

# DISPOSITIF DU PETIT DEJEUNER DES QUARTIERS SOLIDAIRES

## Profil des bénéficiaires du dispositif



Paris 18<sup>ème</sup>, Jardin d'école-Décembre 2020

## Table des matières

Introduction.....	3
Objectif .....	3
Protection des données.....	3
Limite de l'enquête et problèmes rencontrés.....	3
Collecte des données .....	4
Analyse des données.....	4
1. Profil des bénéficiaires .....	4
2. Dispositif des petits déjeuner.....	7
3. Sécurité alimentaire des bénéficiaires .....	8
4. Besoins de base des bénéficiaires .....	10
Conclusion .....	11
Recommandations.....	12
Annexes .....	13
Annexe 1 : questionnaire .....	13
Annexe 2 : composition du petit déjeuner pour un passage .....	13

En 2016, les collectifs Cafés Solidaires et P'tits dej à Flandre ont fusionné afin de créer les Quartiers Solidaires. Ce collectif citoyen a alors mis en place les P'tits Déj's Solidaires. Il s'agit d'une distribution de petits déjeuners qui a lieu 7j/7, de 8h à 10h, à la cour du Maroc, à côté de l'entrée Aubervilliers des jardins d'Eole dans le 18e arrondissement de Paris.

Ce dispositif regroupe environ 180 bénéficiaires chaque jour, qui viennent chercher un petit déjeuner (viennoiseries et pain récupéré de boulangeries des alentours, une boisson chaude, parfois des bénévoles préparent une soupe chaude). En complément, des distributions de produits d'hygiène ont lieu le mercredi et le samedi (rasoirs, brosses à dents, dentifrice, mouchoirs, gel à raser notamment). Ils peuvent aussi y trouver un suivi médical (présence d'une organisation le mardi et le vendredi et de Médecins Sans Frontières en maraude le jeudi matin depuis le 19 novembre 2020).

Afin de pouvoir adapter la distribution aux besoins des bénéficiaires, et de pouvoir apporter une réponse adaptée à leurs besoins de base, Action Contre la Faim se propose de venir en aide à ce dispositif de distributions, via la mise en place d'une enquête sur le profil des bénéficiaires du petit déjeuner.

### **Objectif**

L'objectif global de cette enquête est de soutenir les Quartiers Solidaires dans l'évaluation des besoins de base des bénéficiaires des petits déjeuners et d'informer les acteurs de l'aide alimentaire ainsi que les pouvoirs publics sur la situation des personnes qui le fréquentent.

L'objectif spécifique de cette enquête est que le profil des personnes qui ont recours à la distribution de petits déjeuners du jardin d'Eole soit déterminé. Pour répondre au mieux aux besoins des Quartiers Solidaires en termes a) de connaissances des bénéficiaires, b) de leur situation en termes de précarité alimentaire et c) des besoins et aptitudes spécifiques de ces personnes.

### **Protection des données**

La protection des données est un point essentiel pour Action contre la Faim, pour la protection des personnes et la redevabilité envers les bénéficiaires du dispositif. Le questionnaire est ainsi fait de manière anonyme pour protéger la vie privée des personnes se rendant sur la distribution. Action Contre la Faim veillera ainsi à l'exactitude des données, obtiendra le consentement éclairé des bénéficiaires sur la nature des données, leur partage et la personne responsable de l'utilisation sécurisée des données.

Les données collectées ont été sécurisées via des sauvegardes régulières des données de l'application KOBO et seront éliminées par la suite, afin de s'assurer une redevabilité envers toutes les parties prenantes à cette enquête.

### **Limite de l'enquête et problèmes rencontrés**

Tout d'abord, l'enquête a été réalisée sur le lieu du petit déjeuner. Cela peut présenter diverses problématiques, notamment par peur de ne pas recevoir de l'aide selon les réponses fournies, par peur de dire que la distribution alimentaire n'est pas appréciée et des conséquences que cela pourrait avoir. C'est pourquoi un texte explicatif de l'enquête a été annoncé par les enquêt.eurs.rices en amont du questionnaire, afin d'expliquer le but de l'enquête et l'anonymat des réponses fournies, notamment.

Ensuite, malgré la mobilisation de traducteurs.rices bénévoles d'ACF et du collectif, certaines personnes parlant d'autres langues n'ont pas pu être interrogées. Cela a été le cas pour des personnes géorgiennes notamment.

Malgré une méthode d'échantillonnage précise, expliquée dans le **protocole d'enquête** le nombre de personnes interrogées a été revu à la baisse en comparaison avec les prévisions effectuées. En effet, après avoir collecté des informations pendant cinq jours, certaines personnes nous ont fait part de leur lassitude quant au fait que nous venions chaque jour leur demander de répondre à l'enquête. C'est pourquoi il a été décidé que le nombre et le profil des personnes interrogées constituait un échantillonnage assez représentatif des bénéficiaires du site.

### Collecte des données

Au total, l'enquête a été réalisée selon l'échantillon suivant : n=58.

Les données collectées peuvent se découper en trois parties distinctes :

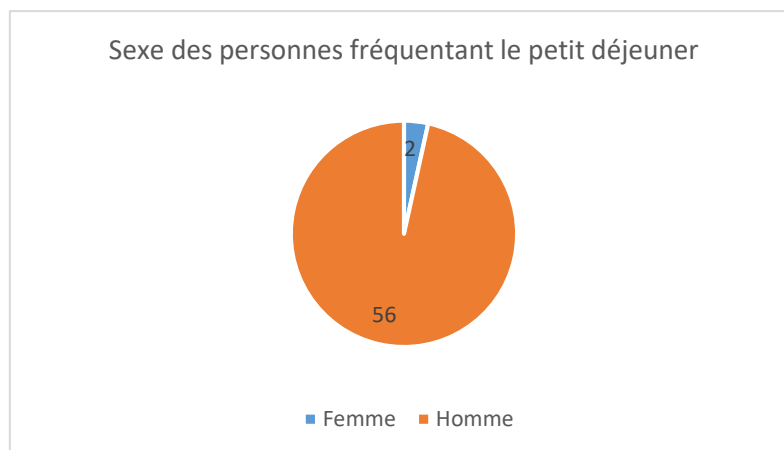
1. Le profil général des bénéficiaires
2. Le dispositif du petit déjeuner
3. La situation en sécurité alimentaire des personnes interrogées
4. Les besoins non alimentaires

## ANALYSE DES DONNÉES

### 1. Profil des bénéficiaires

#### Genre et âge

Parmi les personnes interrogées, 96% étaient des hommes et 4% des femmes.



L'âge des personnes interrogées est compris entre 21 ans à 63 ans. Il n'y a pas eu de mineur.e interrogé.e lors de l'enquête. Les responsables de l'enquête avaient annoncé auparavant l'absence de fréquentation du dispositif par des personnes de moins de 18 ans. Les femmes se rendant sur le dispositif sont plus âgées que les hommes : 45 ans en moyenne. La moyenne d'âge globale des personnes est de 34.2 ans. Il ne semble pas y avoir de corrélation entre l'âge de la personne interrogée et la durée depuis laquelle elle est arrivée en France.

*« Je ne vois pas souvent de femmes au petit déjeuner » (un bénévole de l'association)*

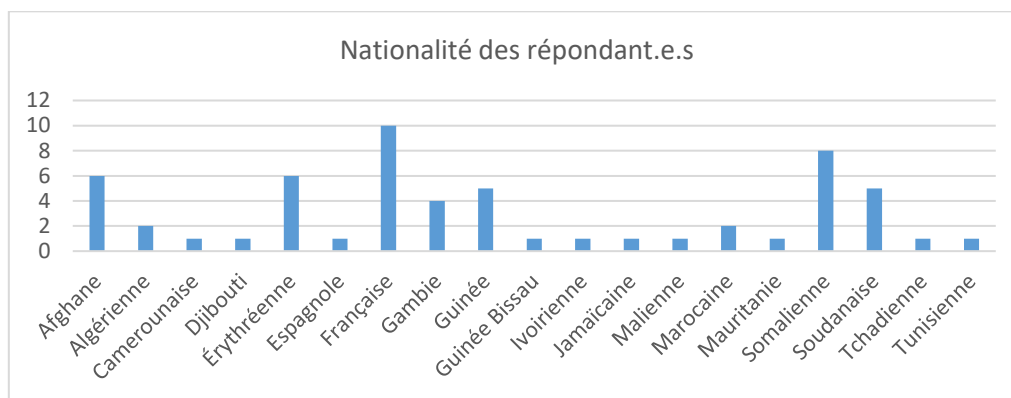
## Localisation

Seulement 9% des bénéficiaires vit en dehors de Paris. Les arrondissements parisiens les plus fréquentés sont le 19e (33%) et le 18e (15%). 30% des bénéficiaires est en errance et n'a pas précisé d'arrondissement d'habitation. Les deux femmes interrogées vivent dans le 19e arrondissement.

Parmi les répondant.e.s, 78% vivent en France depuis un an ou plus. Seulement 7% des bénéficiaires sont arrivé.e.s depuis moins d'un mois. La personne la plus récemment arrivée sur le dispositif est arrivée deux jours avant la réalisation de l'enquête.

## Nationalité

On constate une grande variété de nationalité parmi les personnes fréquentant le dispositif, comme le montre le graphique ci-dessous :



La nationalité française reste le plus représentée avec 10 personnes sur 58. Parmi les personnes afghanes interrogées, une parle dari et pashto, une autre parle dari et perse, et la troisième ne parle que pashto.

## Maîtrise des langues et de l'écrit

Les bénéficiaires du dispositif savent lire pour la plupart (88%). La plupart des langues lues correspondent à la langue du pays d'origine de la personne. Une personne interrogée parle cinq langues. 61% des répondant.e.s lisent le français, 43% l'arabe, 37% des bénéficiaires l'anglais. D'autres langues sont lues, notamment le somalien, l'Erythréen, le soudanais ou le guinéen. Certain.e.s bénéficiaires lisent l'espagnol, l'allemand ou l'italien. Cela peut être expliqué par un séjour préalable dans un autre pays de l'Union Européenne avant d'arriver en France. L'une des femmes interrogées parle français, l'autre parle français anglais et arabe.

88% des personnes interrogées savent écrire. Les personnes ne sachant pas écrire sont relativement jeunes, 37 ans pour le plus âgé. Parmi les personnes interrogées ne sachant pas écrire, 57% est en France depuis plus de 12 mois, deux personnes sont en France depuis 2 mois et 1 personne depuis 1 mois. Les nationalités des personnes ne sachant pas écrire sont variables : soudanaise, somalienne, jamaïcaine, érythréenne et française.

## Composition familiale

16% des bénéficiaires du dispositif vivent au sein d'un ménage. Ils sont composés d'un à trois hommes, selon la famille, et d'une à trois femmes. Il a été noté la présence d'un enfant de moins de 2 ans dans l'un des ménages interrogés. Une grande partie des bénéficiaires vit donc seule, 84% des répondant.e.s. Les deux femmes interrogées vivent seules. Les personnes interrogées faisant partie d'un ménage sont en moyenne plus âgées que les personnes seules. Un ménage réside dans le 93, le reste à Paris. La totalité des ménages interrogés sont en France depuis plus de 12 mois. 44% des ménages interrogés sont français. Il a été noté la présence d'un ménage afghan, un camerounais, un espagnol, un mauritanien et un somalien.

## Vulnérabilités spécifiques

Parmi les répondant.e.s, 18% ont des problèmes de santé ou un handicap. Les problèmes de santé relevés sont les suivants : épilepsie, bipolarité, alcoolisme, diabète, problèmes dentaires et rupture d'anévrisme. Toutes les personnes touchées par un problème de santé vivent à Paris et sont en France depuis plus de 12 mois. Parmi les répondant.e.s, les personnes présentant le plus de problème de santé sont de nationalité française (60%).

*« Je souffre d'alcoolisme et je dépends des associations pour m'aider avec ce problème » (une personne interrogée)*

## Situation administrative

24% des répondant.e.s ont une CNI ou un visa Schengen. 17% sont demande.ur.euses d'asile en procédure Dublin, 18% ont une demande de titre de séjour en cours, 7% sont réfugié.e.s statutaire.s. Seuls 7% n'ont pas de papiers. Il n'apparaît pas de corrélation entre le pays d'origine de la personne interrogée et son statut administratif.

## Localisation

65% des bénéficiaires se rendent à pieds sur le dispositif du petit déjeuner. Le reste des personnes vient en transports en commun. Il faut pour cela prendre en compte le coût des tickets de transports. Une personne vient en vélo. 44% des bénéficiaires mettent moins de 15min à venir sur le lieu du petit déjeuner. 32% met entre 15 et 30 minutes. 7% des répondant.e.s mettent plus d'une heure à venir sur le site du petit déjeuner. 22% des personnes faisant partie d'un ménage mettent plus d'une heure à venir.

**Synthèse :** Les personnes fréquentant les petits déjeuner du Jardin d'Eole sont majoritairement des hommes adultes, lettrés, avec une situation administrative régulière, vivant seul et dont le lieu de vie est à proximité du lieu de distribution.

## 2. Dispositif des petits déjeuner

### Fréquentation

43% des répondant.e.s se rend à ce petit déjeuner depuis un an ou plus. 14% des personnes ne vient que depuis moins d'un mois. 75% des personnes qui sont en France depuis moins d'un mois viennent sur le dispositif depuis moins d'un mois. 60% des personnes afghanes interrogées viennent sur le dispositif depuis un an ou plus, de même pour les Somalien.ne.s. La personne la plus récemment arrivée sur le site du petit déjeuner est arrivée la veille de l'enquête.

Parmi les personnes interrogé.e.s, 45% se rend chaque jour sur la distribution. Seulement 15% ne vient qu'un jour par semaine. Les femmes interrogées viennent 4 à 5 jours par semaine. 51% des personnes qui viennent chaque jour au petit déjeuner sont en France depuis plus de 12 mois. Seulement 22% des personnes faisant partie d'un ménage se rendent au petit déjeuner 7j/7. 36% des personnes qui mettent moins de 15min à venir sur le site de distribution viennent chaque jour. 50% des personnes qui mettent plus d'une heure à venir sur la distribution ne vient qu'un jour par semaine. Enfin, 67% des personnes qui viennent depuis plus de 12 mois au petit déjeuner viennent chaque jour prendre un petit déjeuner.

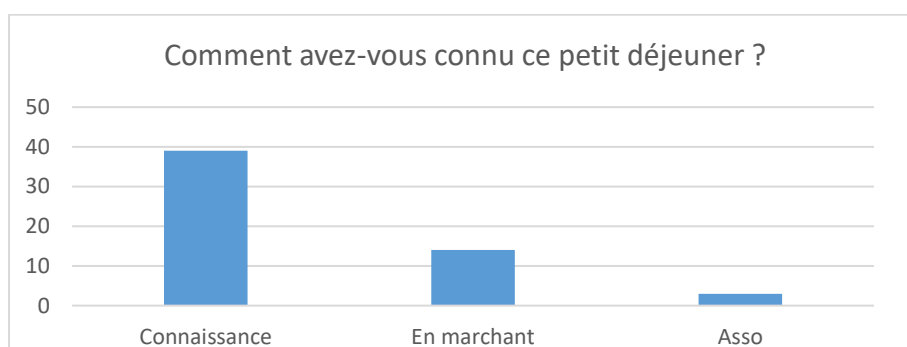
*« Je viens sur ce petit déjeuner car j'aime l'ambiance qu'il y a. Je ne mange rien, je prends juste un café » (bénéficiaire du dispositif)*

### Fréquentation autres dispositifs

84% des bénéficiaires ne prennent pas de petit déjeuner sur un autre dispositif. Les autres dispositifs toutefois fréquentés sont divers : ils se rendent à Gare du Nord, Porte d'Aubervilliers ou à Porte de la Chapelle. Ceux qui fréquentent un autre dispositif ont indiqué que cela était dû à la composition du petit déjeuner (1 réponse) et les autres à la localisation géographique (3 réponses).

### Connaissance du dispositif

70% des bénéficiaires se rendent sur le dispositif car ils en ont entendu parler par une connaissance, 25% sont tombés dessus par hasard. 3 personnes en ont entendu parler grâce à une association.



### Composition du petit déjeuner

18% des répondant.e.s souhaiteraient que la composition du petit déjeuner soit améliorée. Cela comprend notamment des fruits, de la compote, des plats chauds, du chocolat et des gâteaux. Le petit déjeuner peut être amélioré d'autres façon, par exemple en distribuant du café sans sucre, en donnant des produits non issus du gaspillage alimentaire (le pain est dur selon un.e répondant.e). Les produits

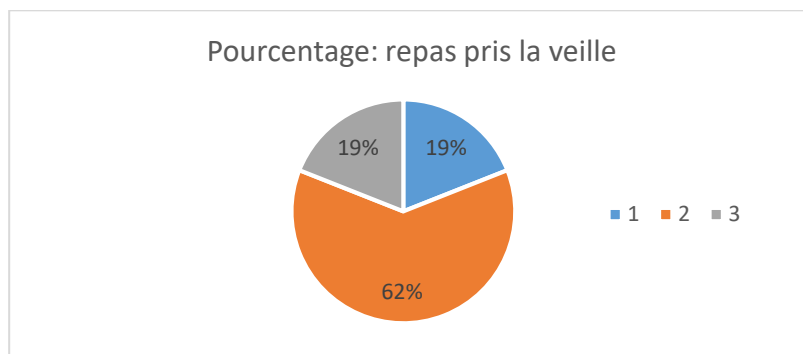
issus de la lutte anti gaspillage ne sont pas toujours de première fraîcheur et cela peut se ressentir pour le pain et viennoiserie principalement.

Synthèse : Le petit dej recoit très majoritairement des habitués qui viennent régulièrement et depuis plusieurs mois.

### 3. Sécurité alimentaire des bénéficiaires

#### Nombre de repas

En termes de situation alimentaire, 19% des bénéficiaires n'ont pris qu'un repas la veille de l'enquête. 62% des personnes ont pris 2 repas et 19% a pris 3 repas. Les 2 femmes interrogées n'ont pris que 2 repas la veille. 70% des personnes qui n'ont pris qu'un repas la veille de l'enquête est en France depuis plus de 12 mois. 78% des personnes interrogées faisant partie d'un ménage n'ont pris que 2 repas la veille. 80% des personnes qui n'ont pris qu'un repas la veille de l'enquête vivent seules.



Sur le nombre de repas pris par les personnes, le petit déjeuner distribué est compté, ce qui nous donne une consommation alimentaire très faible pour les personnes interrogées.

#### L'échelle de la faim

Comme indicateur de la sécurité alimentaire en France, ACF utilise le HHS, l'indice domestique de la faim (HHS<sup>1</sup>) qui permet de mesurer le niveau d'insécurité alimentaire grâce à la disponibilité et l'accès à la nourriture des personnes interrogées. Ce niveau d'insécurité alimentaire est calculé grâce à trois questions et à leur fréquence d'apparition sur le mois dernier passé. Les résultats obtenus sont les suivants : (on note que 2 personnes participantes à l'enquête n'ont pas répondu à ces questions, qui peuvent parfois être déconcertantes pour les personnes interrogées.)

- Au cours des 30 derniers jours, n'y avait-il aucun aliment à manger à la maison, de quelque nature que ce soit à cause du manque de ressources ?

Il est arrivé à 67% des répondant.e.s au cours du mois précédent l'enquête de ne pas avoir à manger dans le lieu d'habitation pour cause de manque de revenus. 20% disent avoir rencontré cette situation

<sup>1</sup> HHS : indicateur simple pour mesurer la faim en zones d'insécurité alimentaire. LE HHS est différent des autres indicateurs de l'insécurité alimentaire dans les ménages dans la mesure où il a été spécialement développé et validé pour un usage interculturel.



peu fréquemment (1 à 2 fois), 51% des personnes disent que cela leur est arrivé parfois (3 à 10 fois), alors que 29% a fait face à un manque de nourriture plus de 10 fois.

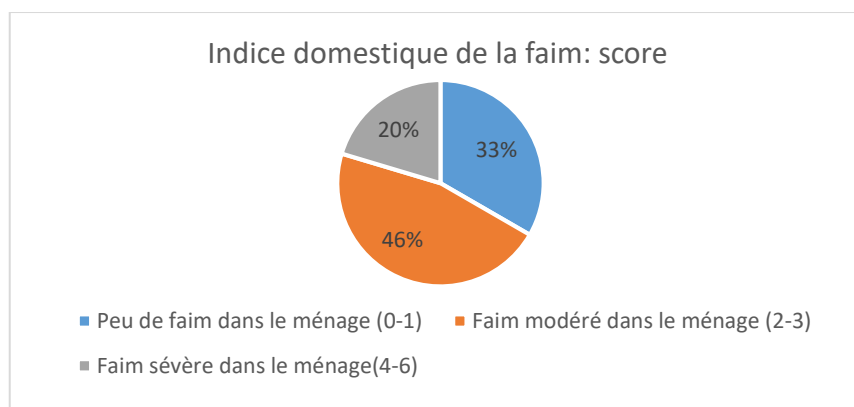
- Au cours des 30 derniers jours, étiez-vous ou tout membre de votre ménage obligé de dormir affamé le soir parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ?

64% des répondant.e.s sont déjà allés se coucher sans manger car la personne n'avait pas de quoi s'alimenter. Cette situation est arrivée à 24% des répondant.e.s de manière peu fréquente (1 à 2 fois), 44% parfois (3 à 10 fois). On note que cette situation s'est présentée plus de 10 fois pour 32% des personnes interrogées.

- Au cours des 30 derniers jours, avez-vous ou tout membre de votre ménage passé un jour et une nuit entière sans rien manger parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ?

59% des répondant.e.s ont déjà passé une journée entière et une nuit entière sans s'alimenter. 23% des personnes interrogées n'ont pas souvent fait face à ce problème, 45% ont parfois fait face à cette situation et un tiers de personnes, soit 32% ont déclaré faire souvent (plus de 10 fois) face à des journées et des nuits entières sans manger.

Ces chiffres montrent une population en difficulté d'accès à une alimentation de façon régulière. C'est ce que confirme le score de l'indicateur HHS ci-dessous :



Selon la classification obtenue : 20% des personnes qui ont répondu à l'enquête sont en niveau de faim sévère pour eux ou leur ménage. Ce chiffre est alarmant car même si cet indicateur se base pour une partie sur des ressentis des personnes dans un moment particulier (distribution alimentaire durant laquelle ils sont en dépendance vis-à-vis de l'aide), il est le reflet d'une situation de forte insécurité alimentaire. De même la majorité de personnes sont en niveau de faim modéré (46%), leur dépendance à l'aide alimentaire pour subvenir à leur besoin est indéniable.

### Couverture des besoins alimentaires

39% des bénéficiaires du petit déjeuner ont recours à une autre association pour subvenir à leurs besoins alimentaires. Parmi les dispositifs cités, on retrouve les Restos du Cœur, la Chorba, et des distributions alternatives, à Aubervilliers notamment. Ces dispositifs peuvent couvrir de 1 repas pour une personne, à 14 repas (soit tous les repas de la semaine) pour une personne.

On peut voir que les dispositifs sur lesquels se rendent les personnes interrogées sont des dispositifs du Nord de Paris, inconditionnel en repas chaud pour la Chorba correspondant aux besoins des personnes

en situation de rue. Les dispositifs des Resto du Cœur conditionnés répondent plus aux besoins des familles qui peuvent cuisiner un repas.

Pour couvrir leur besoin journalier, une recherche complémentaire de nourriture est nécessaire, ce qui appuie le constat de dépendance et de grande fragilité des personnes.

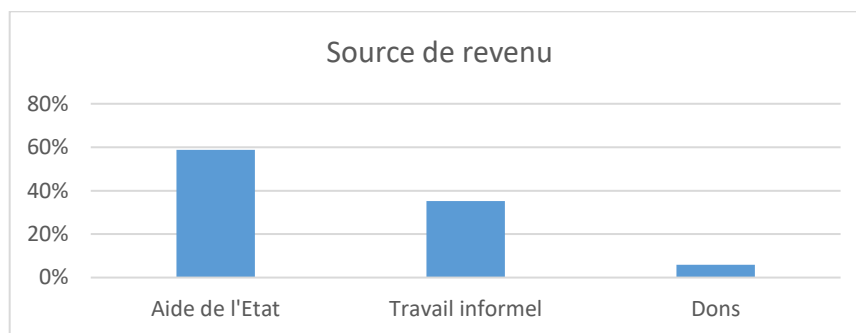
**Synthèse :** Les personnes fréquentant le petit déjeuner sont en majorité considérées comme en situation de faim. Elles comptent en quasi-totalité sur l'offre associative pour se nourrir, et pour beaucoup, l'offre est insuffisante. Pour couvrir leur besoin journalier, une recherche complémentaire de nourriture est nécessaire, ce qui appuie le constat de dépendance et de grande fragilité de ces personnes.

## 4. Besoins de base des bénéficiaires

### Resource économique

Parmi les 55 répondants de l'enquête, 38 n'ont pas de source de revenu soit 69% de l'échantillon. Les personnes qui ont déclaré avoir une source de revenu sont 17, soit 31% des personnes.

Le schéma ci-dessous montre les types de sources de revenus citées par les personnes interrogées :



Les deux femmes interrogées touchent des aides de l'Etat. La majorité de ces personnes qui touchent des aides de l'Etat sont françaises.

Les personnes ayant des revenus ne peuvent pas être considérées comme autonomes car leurs revenus sont issus du travail informel, de ce fait elles n'ont aucune garantie de la durée de ce revenu ni d'une assurance en cas de problème, ce qui est le cas avec la crise sanitaire actuelle.

### Logement, abris, vêtements

Parmi les répondant.e.s, 46% vivent à la rue. 14% ont leur propre logement (appartement ou maison). 19% vivent chez un tiers. 11% vivent dans un hébergement collectif. Les personnes à la rue n'ont pour 69% d'entre eux pas de tente. Ce chiffre est le même pour les sacs de couchage. Toujours pour les personnes en condition de rue, seulement 33% des répondant.e.s ont des vêtements assez chauds pour faire face à l'hiver.

La grande majorité des personnes rencontrées ne sont pas équipées face aux températures hivernales et aux aléas climatiques.

## Hygiène

89% des personnes interrogées ont accès à des douches. 44% fréquentent les bains douches. 20% des personnes se douchent chez elles et 22% se douchent chez des ami.e.s. 10% des personnes interrogées connaissent la Halte Humanitaire. Les deux femmes interrogées ne connaissent pas ce lieu.

## Autres supports associatifs

81% des personnes interrogées n'ont pas recours à des associations pour leurs autres besoins de base. Il peut s'agir de différents types d'aide : au logement, aide juridique, dons d'habits, aide médicale notamment.

Parmi les répondant.e.s, 55% ont rencontré les services sociaux de leur localité et ont connaissance de l'existence de cette aide.

Parmi les personnes interrogées, seulement 2 résidaient sur le campement de Saint Denis avant son démantèlement le 17 novembre.

Enfin, 5 personnes ont rencontré des problèmes de sécurité en se rendant sur ce dispositif mais n'ont pas voulu préciser de quel type de problème il s'agissait.

**Synthèse : les personnes fréquentant le petit déjeuner n'ont pas ou peu de ressources financières pour couvrir l'ensemble de leurs besoins mais seule une partie est sans abris.**

## CONCLUSION

ACF a enquêté deux petits déjeûners en même temps utilisant le même questionnaire et la même méthodologie sur un échantillon quasi équivalent.

Les 2 enquêtes permettent de voir comment les personnes fréquentant les dispositifs de l'Armée du Salut et des Jardins l'Eole vivent chaque jour pour satisfaire leurs besoins de base et notamment alimentaire.

Les horaires de distributions sont légèrement différents, ce qui ne semble pas influencer la fréquentation, du moins pas autant que la connaissance du dispositif ou sa localité. La FADS arrive à passer le message de son dispositif par plus de moyen que celui des Jardins d'Eole. La connaissance du dispositif passe par plus de moyen pour la FADS, notamment les flyers, autres associations, hôtel.

Les nationalités rencontrées dans les deux dispositifs sont assez différentes, sur les Jardins d'Eole on rencontre des personnes originaires d'Afrique : Afrique sub saharienne et Afrique de l'Est (Somalie, Erythrée) et une majorité de personnes françaises. Alors que pour les petits déj' de la FADS, la majorité des personnes sont d'origine Afghane.

La sécurité alimentaire sur les deux dispositifs peut être qualifiée d'alarmante pour les personnes, on trouve dans les deux dispositifs des hauts taux d'insécurité alimentaires et une forte dépendance à l'aide alimentaire et à tous autres types d'aides.

Les personnes bénéficiaires des deux dispositifs sont en insécurité alimentaire chronique, le support des petits déjeuner est essentiel pour eux comme complément ou simplement comme source principale de nourriture. La différence entre les deux dispositifs est minime, en global la population des Jardins d'Eole serait légèrement moins sévèrement en insécurité alimentaire (pourcentage de personnes avec un revenu de travail formel et pourcentage de personne en sécurité alimentaire modéré), mais la fragilité de leur situation peut les faire basculer à tout moment en insécurité alimentaire sévère.

## RECOMMANDATIONS

### Capacité d'accueil

- Disposer d'une carte des petits déjeuner : Il existe d'autres dispositifs similaires, avoir une vision d'ensemble de ces dispositifs pourrait permettre de référencer les personnes vers des lieux plus proches de leur lieu de vie si elles le souhaitent.
- Faire des actions de promotion du petit déjeuner (si la capacité d'accueil le permet) : flyers chez les partenaires (Halte humanitaire, la Chorba, équipe de maraude Utopia...)
- Mettre en lien les acteurs des petits déjeuner : pour échanger les bons plans sur les denrées, pour échanger sur les bénéficiaires (pour le référencement notamment)

### La composition des petits déjeuner

- Proposer le sucre séparément des boissons chaudes
- Proposer des aliments salés : œufs, haricots, lentilles, soupe de légumes
- Proposer des fruits : ils peuvent être emportés et mangés plus tard dans la journée, dans un sachet en papier par exemple.

### Approvisionnement

- Intégration du Petit dej dans les groupes de coordination anti gaspi (si faisable et pas fait)
- Intégration du Ptit dej sur des plateformes de donation d'entreprise d'agro-alimentaire (si faisable et pas fait)

### Le ptit dej comme lieu multiservices

- Proposer un panier repas pour les personnes/familles identifiées comme ne faisant qu'un seul repas par jour.

- Compléter l'offre hygiène par une offre « protection contre le froid » : plutôt privilégier les vêtements chauds (bonnet, chaussettes, gants, manteaux chauds) que duvet/tentes (autres acteurs, plus politique, plus difficile à gérer en stock)

#### Information et orientation vers les autres services de base

- Ajouter de l'information multilingue sur les tableaux à l'entrée du petit déjeuner : aide alimentaire, hygiène, administratif, règles COVID (notamment en cas de confinement) → ça peut être un affichage des pages du watizat par exemple.
- Proposer des matinées thématiques (en sus des matinées médicales) : orientation générale, information administrative, juridique, visite du CASVP

#### Réduction des déchets et tri sélectif

- Analyser la possibilité de passer à des contenants plus éco-friendly (verre en plastique individualisé, verre en matière recyclées... à voir)
- Mise en place sur le site de poubelles pour le tri sélectif

## **ANNEXES**

### Annexe 1 : questionnaire



Enquête Petits  
Dej\_v2.pdf

### Annexe 2 : composition du petit déjeuner pour un passage

Morceau de pain avec confiture ou pâte à tartiner

Boisson chaude (thé ou café sucré)

Selon les jours : viennoiseries salées ou sucrées

De la soupe est proposée (à fréquence irrégulière), elle est préparée par des bénévoles, et est très appréciée.